d'une demande régulière de dispense. Or, il ressort de l'enquête à laquelle il a été procédé que ce réserviste réunissait les conditions requises pour obtenir une dispense, mais que sa demande présentée au maire, et qui aurait obtenu un avis favorable du conseil municipal, n'avait pas suivi son cours, parce que le fonctionnaire n'avait pas fourni les certificats dont la production est exigée par les règlements.

» Des faits analogues s'étant présentés, j'ai l'honneur de vous rappeler que l'autorité municipale a le devoir d'établir les dossiers de demandes de dispense des réservistes et territoriaux en réclamant au besoin elle-même les documents qui ne seraient pas produits par les intéressés, conformément aux prescriptions de la loi du 15 juillet 1889, sur le recrutement de l'armée.

» En conséquence, je vous prie d'inviter les maires à prendre les mesures nécessaires pour éviter le retour des faits regrettables qui m'ont été signalés par le général André. »

LIVRES ET JOURNAUX

LA CONGREGANISTE

LA CONGREGANISTE, par Edouard Grardel, qui paraît chez *Charles, 8, rue Monsieur-le-Prince*, est un livre plein d'actualité et du plus vif intérêt.

Grâce à l'expulsion de leur congrégation, les jeunes filles retrouvent leurs familles qui les pleuraient et leurs futurs qu'elles finissent par épouser, au milieu des plus grandes péripéties.

L'auteur a mêlé à cet épisode, les situations les plus délicates, les idées les plus conciliantes.

Peu à peu, tous les préjugés s'effacent dans l'esprit de ses héros et héroïnes. Les jeunes congréganistes s'éloignent insensiblement du spiritualisme et admettent quelques principes du matérialisme : tandis que leurs futurs s'avancent inversement vers le spiritualisme, délaissant un peu du matérialisme qui les fascinait entièrement auparavant.

De ces concessions réciproques, de cette marche l'un vers l'autre, naît un régime idéal dans le mariage, mélange de matérialisme et de spiritualisme, union du bien et du mal.

Prix : 1 fr. 50

LE COURRIER DE LA PRESSE

Bureau de coupures de journaux, 21, boulevard Montmartre, Paris (2e). Fondé en 1889. Directeur : A. Gallois. — Adresse télégraphique : Coupures, Paris. — Téléphone : 101.50

Lit, découpe, traduit et fournit les articles de journaux et revues du Monde entier, sur tous sujets et personnalités. Est le collaborateur indispensable des Artistes, Littérateurs, Compositeurs, Savants, Hommes politiques, Diplomates, Commerçants, Industriels, Financiers, Jurisconsultes, Erudits, Inventeurs, Gens du Monde, Entrepreneurs, Explorateurs, Sportsmen, etc., en les tenant au courant de ce qui paraît dans tous les journaux et revues, sur eux-mêmes et sur tous les sujets qui les intéressent.

Tarif : 0 fr. 30 par coupure.

Tarif réduit, paiement d'avance, sans période de *temps limité*.

Par 100 coupures, 25 francs ; 250, 55 fr. ; 500, 105 francs, 1000, 200 francs.

On traite à forfait pour 3 mois, 6 mois, un an. Tous les ordres sont valables jusqu'à avis contraire.

CASIER PARLEMENTAIRE

Relevé des Scrutins de votes et Nomenclatures des Travaux des Sénateurs, Députés, Conseillers municipaux et Conseillers généraux.

Répertoire du Journal Officiel de la République Française.

Publication Mensuelle . 12 francs par an.

La Mode Pratique

REVUE DE LA FAMILLE

Publiée sous la direction de Mme C. De BROUTELLES

SOMMAIRE DU N° 52 (26 décembre 1903)

Spinx blanc, *Guy Chantepleure*. — Chronique théâtrale : *Mme Jean Darcy*. — Causerie musicale, *Siegfreid*. — Pour le bal, *C. de Broutelles*. — *Nos patrons découpés* : Jackson pour bébé ; pantalon de batiste. — *Notre petit courrier*. — *Nos dessins décalquables* : Petits cadres Louis XVI. — Correspondance du docteur. — Nos concours. — Description des toilettes. — *Le Montage des cuirs repoussés* : Porte-musique. — Fin d'année. — Résultat de notre grand concours annuel. — Chronique Parisienne.

Gravures : Toilette d'après-midi. — Toilettes du soir. — Jackson et pantalon de batiste. — Cadres Louis XVI. — Manteaux du soir. — Manteau de fillettes. — Manteaux de visites. — Jaquette-vareuse. — Toilettes de promenade. — Costumes tailleur. — Chapeau élégant. — Pampilles en passementerie. — Rouleau à musique. — Manière de le monter.

Le Numéro : **25 centimes**

Librairie HACHETTE et Cie, à Paris

LE MONDE ILLUSTRÉ

13, quai de Voltaire, Paris

Sommaire du N° 2439 du 26 décembre 1903

Envoi gratis d'un numéro spécimen contre toute demande affranchie.

L'INCENDIE DE MARSEILLE : Explosion du pétrolier Italien le « San-Léonardo ».

La Foire aux Santons. — Le Sculpteur. — Groupe de Santonniers. — Crèche de l'église Saint-Laurent.

Une rue de Moscou en décembre.

LA COREE ET LE CONFLIT RUSSO-JAPONAIS : Porte de Séoul. — Vue générale de la capitale de la Corée. — Aspect de Masampho occupé par les Russes. — Chemulpo. — Séchage du poisson. — Nikolskoï. — Point de départ de l'embranchement mandchourien. — Exercices aux environs de Port-Arthur. — Talienwan et la concession des Russes au nord.

SALON DU CYCLE ET DE L'AUTOMOBILE.

LE PLUS GRAND PONT DU MONDE. Pont de l'East-River à New-York. — Le chemin de fer électrique. Vue extérieure pendant les travaux. — Aspect général. — Actualités théâtrales : La « Citoyenne Cotillon » à l'Ambigu. — La « Sorcière » au Théâtre Sarah-Bernhardt.

NOUVELLE METHODE du SERVICE ANTHROPOMETRIQUE. Cours sur le portrait parlé. — Photographies successives d'un même sujet et de deux sujets se ressemblant. — Procédés de mensuration de la tête, de la main, des doigts, de l'oreille et du pied. — Recherches par la courbe du nez. — Les archives anthropométriques.

Echecs par M. D. Janowski.

Roman illustré : *L'Ombre du Mal*, par Mario Donal.

Le Numéro : 0,50 centimes.

LA TEMPÉRATURE

AUJOURD'HUI, MARDI 29 DECEMBRE 1903 ; 363e jour de l'année ; 11e jour de la lune.

Lever du soleil à 7 h. 56 ; coucher à 4 h. 8.

Lever de la lune à 1 heure soir ; coucher à 2 h. 5 matin.

Aujourd'hui, la durée du jour est en augmentation de 1 minute sur hier.

BULLETIN METEOROLOGIQUE du 28 décembre. — Baromètre du journal à 9 heures du matin : 766mm.

Hausse depuis la veille : 2mm4.

Température de l'air : + 0°6.

Températures extrêmes depuis 24 heures : Maxima, + 2°, atteint hier à midi ; Minima, — 0°8, atteint ce matin à 7 heures.

Temps probable pour mardi : Temps froid, assez beau.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

Cours de clôture du 28 décembre

AVOINES. — Calmes. — Courant, 14 15 ; prochain, 14 35, Janv.-Février, 14 45, 4 prem. 14 75, 4 mars, 15 05.

SEIGLES. — Calmes. — Courant, 15 25 ; prochain, 15 » ; Janv.-Février 15 », 4 prem., 15 25 ; 4 mars, 15 25.

BLES. — Calmes. — Courant, 22 10 ; prochain, 21 10 ; Janv.-Février, 21 05 ; 4 prem., 21 10 ; 4 mars, 21 25.

FARINES. — Calmes. — Courant, 28 35 ; prochain, 28 45, Janv.-Février, 28 45 ; 4 prem., 28 40 ; 4 mars, 28 35.

LIN. — Calme. — Courant, 43 75 ; prochain, 43 50 ; 4 prem., 43 50 ; 4 mai, 43 25.

SUCRES. — Calmes. — Courant, 25 50 ; prochain, 25 62 ; 4 prem., 26. » ; 4 mars, 26 37 ; 4 mai, 26 87.

COLZA. — Calme. — Courant, 54. », prochain, 54. » ; 4 prem., 53 50 ; 4 mai, 53. ».

ALCOOLS. — Calmes. — Courant, 43 50 ; prochain, 43 50 ; 4 prem., 43 50 ; 4 mai, 42 75 ; Stock, 4.375 ; Circ., 375 p.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 28. — On a coté, ce matin, en Bourse : 5 02 janvier ; 5 02 février ; 5 02 mars ; 5 02 avril ; 5 02 mai ; 5 02 juin ; 5 02 juillet, 5 02 août ; 5 02 septembre ; 5 02 octobre ; 5 02 novembre.

Affaires enregistrées en Bourse, à midi : 5.000 kil. sur janvier à 5 02 ; 10.000 sur juin à 5 02 ; 5.000 sur juillet à 5 02 ; 5.000 sur septembre à 5 02 ; 5.000 sur octobre à 5 02. — Total, 30.000 kilos.

Luminol

SAVON DE LA MENAGERE ECONOME, BLANCHIT, PARFUME, CONSERVE LE LINGE, LES LAINES ET LES FLANELLES.

VICTOR VAISSIER

créateur des savons des Princes du Congo, Princesse Makoko et Paris-Ménage

Membre du Jury, hors concours, classe 87. Produits hygiéniques. Exposition Universelle Paris 1900.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 28 décembre.

L'ouverture est très ferme et semble même excellente pour une fin d'année. Mais les bonnes dispositions ne sont pas de longue durée et la tendance change bientôt sur des ventes de Consolidés anglais et de fonds Russes.

Ces derniers surtout sont offerts et une baisse plus accentuée dans quelque temps ne nous surprendrait nullement.

Naturellement le reste de la cote et en particulier les fonds d'Etat sont très fâcheusement influencés. La Rente Française perd près de 30 centimes, *l'Argentin 20 centimes, l'Extérieure 20* centimes, l'Italien et le Portugais autant, les Russes un demi-point avec l'Unifiée Turque.

La Banque Ottomane reperd à nouveau le cours de 600 et le Rio qui avait bien débuté à 1257 recule de 10 fr.

Les Chemins de fer et le Suez supportent très bien la bourrasque.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 28 décembre.

La température agit sur les acheteurs d'actions charbonnières et ce compartiment attire toute l'attention. Il y a léger progrès un peu partout avec tendance ferme en fin de bourse.

Gouffre gagne 10 francs. Levant du Flénu 40 francs. Produits au Flénu autant.

Cette reprise aux Charbonnages nuit au groupe Métallurgique où nous enregistrons de la baisse en Angleur, Cockerill et Ougrée.

Les Zincs sont sans changement.

BOURSE DE LILLE

Lille, 28 décembre.

Le marché charbonnier paraît bien disposé, les transactions sont suivies à des cours sensiblement bien tenus. La tendance reste bien disposée.

Aniche s'inscrit en augmentation à 1235, les obligations 4 % dernièrement émises sont demandées sur le marché à 503.

Anzin à 5550 nous paraît susceptible d'amélioration pour peu que le marché soit plus actif.

Bruay a des échanges assez importants à 685.

Bully s'améliore à 4140.

Carvin reste indécis à 418.

Clarence ne peut conserver ses cours, on fléchit de nouveau à 549.

Courrières présente un peu plus d'animation à 2861.

Crespin a eu un volume d'échanges très important à 160, restant recherché à ce prix sur le bruit que les travaux de fonçage ont repris toute leur activité.

Dourges à 273 ainsi que Douchy à 1115 sont en amélioration. Escarpelle est invariable à 985. Ferfay est plus résistant à 1035, et Flines se défend mieux à 619.

Lens est en vive reprise à 781. Liévin est moins actif à 3470.

Ligny à 570 montre beaucoup plus d'animation.

Le groupe Marles se traite sans grandes variations de cours, mais reste ferme néanmoins. Le 30 % à 2123 et le 70 % à 2252.

Marly a un marché restreint à 209,50.

Le 5e Meurchin est en nouveau progrès à 2736 et l'*entier s'inscrit à 13450*.

Ostricourt se raffermit à 1670 ; ce titre qui détache un coupon de 50 fr. le 11 janvier est très fermement tenu en ce moment.

Le 20e Vicoigne est inchangé à 1200 fr.

Denain-Anzin se traite en hausse à 1130 fr.

Lille, 44, Rue de Béthune

Le Gérant : *A.-I. Callame.*

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Behrens, 118, rue Réaumur, Paris.

LES PAYS HEUREUX

Il y a quelques jours, un journal parisien racontait que, depuis la conquête des Iles Philippines par les Américains, la variole, qui depuis des siècles, faisait d'immenses ravages dans ces contrées, avait disparu grâce à la vaccination de la population par le Gouvernement.

Il existe un autre pays où les maladies de poitrine sont inconnues : c'est le PAYS DES SOMALIS. Un docteur qui a étudié les plantes de cette région, a trouvé celle dont les effets bienfaisants protègent la population indigène. Cette plante est aujourd'hui la base d'un sirop auquel on a donné le nom de SIROP DES SOMALIS. On ne saurait trop en recommander l'usage, chez nous, par ces temps brumeux où l'on s'enrhume et où l'on tousse.

Le SIROP DES SOMALIS, 1 fr. 50 le flacon, qui calme et guérit avec une rapidité étonnante les *Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Toux persistante*, etc., et les PASTILLES DES SOMALIS, 1 fr. 75 la boîte, contre *enrouements, maux de gorge, grippe, influenza*, sont en vente dans les pharmacies du monde entier. Pour la Région les *principaux dépositaires* sont pour Lille : Poirson, Pharmacie de France ; Collardet, rue de Béthune ; Courtin, rue Saint-André ; Lefèvre, près des Halles ; Mantel, rue de Douai ; Leclercq, rue Colbert, 167 ; Leclercq, Grand'Place.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 28 Décembre 1903

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etats

	Ouvert	Clôture
3 0/0	97 70	97 42
3 0/0 amortissable	....	....
Italiens	104 45	104 17
Russe consolidé 4 0/0	102	102
Russe 3 0/0	82 35	82 90
Argentin 1896	82 05	81 85
Argentin 1900		81 90
Serbe	76 05	76 ..
Brésil 4 1/2	93 10	92 90
Brésil 4 0/0	78 25	78 10
Ext. Espagne 4 0/0	89 17	88 87
Portugais 3 0/0		
Turc unifié	89 00	89 17

Etablissements de Crédit

	Ouvert	Clôture
Banque de France	....	....
Banq. Paris et Pays-Bas	1142	1140
Compt. nat. d'Escompte	609	609
Crédit Foncier		695
Crédit Lyonnais	1154	1146
Société Générale	....	626
Banq. fr. Comm. et Ind	....	....
Société franç. Mines d'or	....	....
Robinson Bank		37
Banque Ottomane	601	598
Banque Imp. d'Autriche	....	....

Chemins de fer.—Transports.

Actions

	Ouvert	Clôture
Est		
P.-L.-M.	1415	1412
Midi		1865
Nord		
Orléans	1475	1475
Ouest		
Métropolitain	505	501
Omnibus		385
Wagons-Lits	337	336
Traction		15
Thomson-Houston	684	680
Est-Parisien		54
Industrie électrique	221	219
Lombards		92
Méridionaux Italiens	725	726
Nord-Espagne	192	191
Saragosse	321	320
Andalous	....	162

Valeurs Industrielles

	Ouvert	Clôture
Suez	4105	4100
Dynamite Centrale	542	542
Gaz Parisien	798	792
Métaux	....	493
Sels gemmes	....	471
Bosnowia	1735	1735
Tabacs Ottomans	379	378
Kertch	44 75	42 75
Briansk	....	340
Malfidano	....	568
Tharsis	124 50	132 50
Rio-Tinto	1257	1213
Laurium Grec	69	69

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert	Clôture
Chartered	60 50	60 25
Cap Copper	83 25	83 25
Goldfields	165	165
De Beers	520	518 50
East Rand	175 50	177
Ferreira	561	500
Geldenhuis Estate	....	157
Goerz	74	73 75
Hanebaca	77	77
Mozambique	36 25	36 25
Rand Mines	247	245
Randfontein	66 50	66 75
Robinson Gold	133	139

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	555 50	....
— 1869 3 0/0	441 75	441 75
— 1871 3 0/0	414	414 50
— 1875 4 0/0	562 50	562
— 1892 2 1/2	376	375 75
— 1898 2 0/0	415	416
— 1899 2 0/0	403 25	400
Roubaix-Tourcoing	....	....
Amiens	119 50	119
Lyon	102	102 50
Marseille	404 75	404 75
Bordeaux	514 50	512 50
Lille 3 0/0	....	....
Crédit Fonc., bons 1887	....	....
— 1888		
Communales 1879	476	475
— 1880	501	501
— 1891	390 75	398
— 1892	471	467
— 1899	467	466
Foncières 1879	503 25	504 25
— 1883	449	449
— 1885	474	472
— 1895	479 75	478
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	462	463
— 3 0/0 no.	459 25	460
— 2 1/2	418	416
Est 3 0/0 ancien	447 50	447
— 3 0/0 nouveau	451 25	450 50
— 2 1/2 —	415 50	....
Ouest 3 0/0 ancien	449 75	448 50
— 3 0/0 nouveau	447	445
— 2 1/2 —	404 50	402 50
P.-L.M. 3 0/0 ancien	449 75	448 75
— 3 0/0 nouveau	446 50	446 50
— 2 1/2 —	406	406
Orléans 3 0/0 ancien	456	456
— 3 0/0 nouveau	452 50	452 50
— 2 1/2 —	408 75	406 50
Bône-Guelma	708	708
Est Algérien	445	444
Ouest Algérien	442 50	....
Département 3 0/0	437 50	428
Economiques 3 0/0	430 50	428
Sud France 3 0/0	428 50	428 75
Andalous 3 0/0 1re série	273	272 25
— 3 0/0 2e série	276	278 75
Nord Esp. 3 0/0 1er hyp.	346	347
— 3 0/0 2e —	341 50	341 50
— 3 0/0 3e —	348 75	348
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	390	396
— 3 0/0 2e —	390	391 75
Pampelune 3 0/0	342 50	342 25
Autrich. anc. 1re hyp.	455	454
— nouv. 1re hyp.	448	....
Lombards	328 50	339
Wagons-Lits	500	502
Suez 5 0/0	626 50	626 50
Suez 3 0/0	485	487
Panama 5 0/0	67 75	....
— 3 0/0	45 50	45 50
— 4 0/0	52	52
Panama 1re série	83 50	85 50
— 2e	77 50	78 25
— 3e	153 15	154

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Rente belge 3 0/0	99 80	99 80
Ville d'Anvers 1887	108 50	108 50
Ville de Bruxelles 1886	106 75	106 75
Ville de Gand 1896	94 75	94 75
Lots Congo	83 25	83
Métallurgie		
Briansk	444	....
Cockerill	1859	1850
Ougrée	1230	1228
Sarrebrück	7600	7627
Dniéprovienne	1802	1807
Métallurg. Russo-Belge	1486	....
Zincs		
Asturienne	5540	5540
Nébida	956	950
Nouvelle-Montagne	342	....
Vieille-Montagne	671	....
Silésie	1380	1380
Valeurs de Traction		
Tramways de Lille	....	....
Métropolitain	498	....
Parisienne Electrique	....	....
Charbonnages		
Anderlues	740	760
Bernissart	475	....
Bois-d'Avroy	661	660
Chevalières à Dour	1290	....
Dahlbusch	1180	1180
Espér. et Bonne-Fortune	650	....
Fontaine Lévêque	1122	1122
Gouffre	1605	1610
Grand-Buisson	1075	....
Horloz	1460	1460
Houillères-Unies	252	255
Borinage Central	777	....
Levant du Flénu	4410	4450
Mariemont	2125	....
Noel Sart Culpart	1130	1140
Nord de Charleroi	2257	....
Patience Beaujonc	1236	....
Produits au Flénu	4656	4690
Réunis de Charleroi	1337	....
Sacré-Madame	3500	....
Trieu-Kaisin	855	855

BOURSE DE LILLE

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Aniche	1236	1235
Anzin	5560	5550
Bully-Grenay	4126	4140
Bruay	690	685
Carvin	2100	....
Carvin 1/5	418	418
Clarence	550	549
Courrières	2855	2861
Crespin	155 50	160
Douchy	1110	1120
Dourges	273 50	273
Drocourt	3350	3350
Escarpelle	985	985
Ferfay	1030	1035
Ferques	650	....
Flines	619	619
Lens	774	781
Liévin	3480	3470
Ligny	566	570
Marles 30 0/0	2125	2123
Marles 70 0/0	2260	2252
Marly	210	209 50
Meurchin	2721	2736
Ostricourt	1659	1670
Thivencelles	6.5	....
Vicoigne (20e)	1200	1200
Denain-Anzin	1115	1130
Albi	1150	1135
Blanzy	1254	....
Azincourt	....	....

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Grande-Place, 5, Lille.

Primes--Fêtes

MONTRES

1 3 B C

N° 1. — *Excellente montre Nickel (homme), huit bons et* **4 fr. 50.**

N° 2. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (femme), huit bons et* **9 fr. 50.**

N° 3. — *Superbe montre, double cuvette Argent, remontoir (homme), huit bons et* **9 fr. 50.**

D

Articles Recommandés

A. — *Montre pour femme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13 fr. 75.**

B. — *Montre pour homme, double cuvette Argent, remontoir, dix rubis, huit bons et* **13 fr. 75**

C. — *Montre du "MINEUR", Métal artistique, remontoir, fabrication spéciale, huit bons et* **12 fr.**

D. — *La chaîne du "MINEUR", nickel avec attribut, article très soigne, trois bons et* **1 fr. 75**

AVIS IMPORTANT

NOS MONTRES PROVIENNENT DIRECTEMENT DES FABRIQUES ET SONT LIVRÉES TELLES QU'ELLES SORTENT DES FABRIQUES.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient des montres REPASSÉES au moment de la livraison, doivent ajouter DEUX FRANCS par montre aux prix ci-dessus indiqués.

PRIMES-FÊTES

Bon N° 42

AVIS. Pour obtenir un de ces objets qui sont cotés bien en dessous de leur valeur, il suffira de remettre à nos vendeurs ou de nous envoyer, HUIT BONS CONSECUTIFS NUMEROTES, DECOUPES AU JOUR LE JOUR.

Nous sommes persuadés que nos lecteurs apprécieront l'effort que nous faisons pour leur assurer la possession d'objets d'une telle valeur, à un prix relativement si minime.

Pour l'expédition de la montre nickel à 4 fr. 50, le prix est majoré de 60 centimes par objet, pour frais d'envoi. Pour recevoir la chaîne franco, ajouter également 40 centimes.

FEUILLETON DU 30 DECEMBRE. N° 45

LES ENFANTS DE LA LIBERTE

PAR

Talamo

XXVI

Les Parisiens à Valmy

C'est là le côté terrible des Révolutions : la mort dans l'excitation du combat n'est rien, l'égorgement de ceux qui ne peuvent se défendre est épouvantable. Ce que je puis dire, c'est que déjà les ennemis, précédés dans leur marche par la cavalerie des émigrés, avaient commencé à pendre, fusiller ou torturer les *patriotes*, en mettant le feu à leurs demeures et que les royalistes, demeurés nombreux dans Paris n'attendaient que l'arrivée des Autrichiens et des Prussiens pour exécuter les menaces du duc de Brunswick.

Les royalistes, qui ont commis des horreurs mille fois plus épouvantables en Vendée et dans le Midi, n'ont pas beaucoup le droit de s'indigner des septembrisades.

C'est en arrivant le lendemain à la Ferté-sous-Jouarre, car nous cheminions à marches forcées, que nous apprîmes les massacres. Je me sentis heureux d'avoir quitté Paris avant ces scènes affreuses, pourtant, je dois dire que la plupart de mes camarades se montraient moins sensibles, surtout ceux qui étaient mariés et pères de famille. Ils se disaient que la vie de leurs femmes et de *leurs enfants était sauvée par l'extermination* des conspirateurs royalistes.

Tel était surtout l'avis de Laurier qui répétait

— Pas de pitié pour nos ennemis ! En ont-ils pour nous ?

Lance demeurait pensif. Il était pourtant ferme révolutionnaire, mais il estimait que la vie humaine ne doit pas être laissée à la merci d'un accès de fureur populaire.

— Qui sait, disait-il, si ceux mêmes qui massacrent aujourd'hui les aristocrates ne nous égorgeront pas demain !

Depuis, j'ai su qu'aucun homme du faubourg Saint-Antoine n'avait pris part aux massacres et même que Maillard, nommé président d'un tribunal improvisé par la foule, à l'Abbaye, avait sauvé la vie à beaucoup de personnes.

Nous continuâmes à marches forcées à nous diriger sur Châlons, où nous arrivâmes dans la soirée du 5. Le soleil couchant enveloppait d'une immense teinte pourpre, puis violette, les plaines de la Champagne, avec leurs champs de vigne à perte de vue et les maisons des paysans au bord des routes.

Parfois, nous croisions des bandes d'hommes armés de fusils, de piques, de faux. C'étaient des fils du sol, qui, ayant chassé les seigneurs, s'en allaient maintenant chasser *les Prussiens.*

Nous campâmes en dehors de la ville, dans des baraquements où la municipalité vint nous recevoir et nous haranguer.. Nous lui répondîmes par les cris de : « Vive la Nation ! »

On se disait, et je me répète encore, que les ennemis ont commis une grande faute en ne profitant pas de leurs premiers avantages : la défection de Lafayette, la prise de Longwy et de Verdun, pour pousser à fond une double marche sur Paris, les Autrichiens par le Nord, les Prussiens par l'Est. Mais sans doute tous ces rassemblements de paysans, armés de fourches et de faux, tous ces camps de gardes nationaux surveillant les routes de la Lorraine et de la Champagne leur donnaient à réfléchir.

Nous restâmes quelques jours à Châlons, fêtés par les patriotes de la ville qui, après les manœuvres, fraternisaient avec nous et nous emmenaient au club. Nous apprîmes alors que Dumouriez, devenu général en chef, retirant tout ce qu'il pouvait des troupes de Belgique, avait saisi précipitamment les défilés de l'Argonne pour barrer la route de Paris aux Prussiens.

Ce plan était bon et, tout fier de l'avoir exécuté, Dumouriez écrivit au ministre de la guerre que ces défilés étaient les Thermopyles de la France et qu'il y attendait l'ennemi. Malheureusement, il avait négligé de faire occuper solidement tous les passages ceux du Chêne-Populeux et de la Croix-au Bois furent forcés et Dumouriez dut se replier précipitamment sur Sainte-Menehould.

Notre bataillon qu'avaient rejoint ceux de la Glacière, des Lilas, de Château-Thierry et l'escadron des hussards de Troyes, avec trois compagnies de canonniers et deux batteries de six pièces, partit alors pour occuper Sainte-Menehould, où nous arrivâmes même un jour avant Dumouriez.

Le 17, celui-ci arriva avec ses troupes en retraite. Nous vîmes avec plaisir que celles-ci, bien qu'obligées de reculer par la faute de leur général, conservaient une attitude ferme et pleine d'entrain.

Le 19, Kellermann nous rejoignit avec vingt mille hommes ; les arrivées de volontaires affluaient. Nous étions maintenant à peu près soixante-dix mille, peut-être même un peu plus, avec une belle artillerie, nous nous sentions capables de tenir tête à tous les rois et à tous les soldats du monde parce que nous étions décidés à vaincre ou à mourir.

Nous manquions cependant de bien des choses dans nos cantonnements. Ceux qui étaient en ville bivouaquaient dans les casernes et dans les églises, ou bien logeaient chez les habitants.

Nous autres nous occupions une colline entre la route de Sainte-Menehould et Valmy, ayant à une demi-lieue devant nous, un peu sur notre gauche, la silhouette d'un moulin se détachant sur le ciel bleu et dominant l'horizon, derrière nous la route clairsemée d'habitations, et, de tous les autres côtés, des champs de vignes à n'en plus finir. Nous n'avions pas assez de tentes pour tous et bon nombre d'entre nous dormaient à la belle étoile, ce qui allait devenir pénible, car une pluie fine et serrée commençait à tomber.

Malgré cela, nous étions pleins d'enthousiasme révolutionnaire et nous souriions de voir les vieux paysans ou les femmes se hâter de terminer les vendanges. Nous leur criions

— Eh ! braves gens, ne vous pressez pas ! Nous ne laisserons pas les Prussiens approcher de vos raisins.

Quelquefois, ils nous répondaient :

— N'ayez pas peur nous leur abandonnons les raisins verts.

C'est ce qui, lorsque les soldats de Brunswick ont dû se retirer, en a laissé des milliers couchés à terre par d'épouvantables dyssenteries.

Plus tard, c'est nous qui sommes allés rapiner en Allemagne, en Italie et en Espagne, et les peuples, à leur tour, sont tombés sur nous. Mais alors nous ne combattions plus que pour la gloire de Napoléon et de ses généraux, tandis qu'auparavant nous défendions notre liberté !

— Nous montrerons au roi Frédéric ce que sont les enfants de Paris, dit Laurier, tout joyeux de sentir la bataille s'approcher

Nous avions appris que le bataillon de Popincourt s'était déjà signalé par son courage sous le feu et cela nous inspirait une grande émulation.

— Ah ! disait Lance, si cette bataille pouvait être la dernière ! Si même elle pouvait ne pas avoir lieu ! Est-ce que ces Prussiens, ces Autrichiens, qu'on fait marcher contre nous, ne devraient pas comprendre que nous combattons pour les Droits de l'Humanité ? Est-ce qu'ils ne devraient pas jeter leurs fusils, briser leurs sabres et nous tendre la main en nous disant : « Nous sommes des hommes comme vous, ne formons plus qu'un seul peuple » ?

Ces paroles nous causaient une émotion profonde et même ceux qui, comme Laurier, aimaient d'instinct la guerre, comprenaient que les batailles devraient être laissées aux bêtes féroces et que rien n'est beau comme la fraternité.

Dans la soirée du 19, notre bataillon reçut l'ordre de marche. Raboin passa à pied, car il n'y avait pas encore de montures pour tous les officiers supérieurs, devant notre ligne et nous cria :

— Les enfants, ça chauffera bientôt. Souvenez-vous que vous êtes de Paris : la liberté ou la mort !

Et d'une clameur furieuse nous lui répondîmes :

— Vive la Nation !

— Formez les rangs ! commanda-t-il, pendant que le tambour et le clairon résonnaient de tous côtés.

Et quand nous fûmes en ligne, Raboin nous cria en levant son sabre :

— Par le flanc gauche ! En avant, marche !

Nous allions occuper une colline sur la droite du moulin qui dominait notre horizon : le moulin de Valmy.

D'autres hauteurs s'étendaient en demi-cercle, faisant face à Valmy et à Sainte-Menehould. On les appelait le Camp de la Lune ; elles étaient occupées par les Prussiens, dont on distinguait dans l'obscurité les feux de bivouac.

— Ce sera pour demain, dit tranquillement le lieutenant Lacassagne, qui marchait à côté de moi, en serre-file. Beaucoup d'entre nous ne verront plus le soleil se coucher.

Cette réflexion n'avait rien de réjouissant *et je ne pus m'empêcher de trouver que le* lieutenant aurait bien pu la garder pour lui. Si enthousiaste qu'on soit de la liberté, l'idée de laisser ses os dans quelque taillis ou sous les roues d'un canon, n'a rien d'agréable.

Je pensai à la mère Bélat, à Marie-Anne, à tous ceux que j'aimais.

— Oui, dit Lance, qui était mon voisin de rang et lisait mes pensées sur ma figure, demain il nous faudra vaincre ou mourir.

Et, en ce moment, s'éleva derrière nous, puissant et prolongé sur une ligne immense, le chant de la *Marseillaise* :

Allons, enfants de la Patrie !

Dès lors, toutes nos autres idées disparurent : nous ne songeâmes plus à mourir, mais seulement à vaincre.

Au jour, après quelques heures de sommeil, nous fûmes tout d'un coup secoués des pieds à la tête par une énorme commotion, en même temps que soixante bouches à feu prussiennes se mettaient à tonner. Des boulets passèrent au-dessus de nous.

— Serrez les rangs ! cria le commandant Raboin.

Dès l'aube, profitant d'un épais brouillard pour couvrir leur mouvement, les troupes de Brunswick s'étaient déployées devant Valmy. C'était Kellermann qui recevait toute l'attaque.

(A suivre.)